

SÉMINAIRE DE RECHERCHE

Perspectives critiques autour de la notion de bien-être de l'enfant

La place et le rôle de l'enfant dans les nouvelles formes de relations familiales et de gouvernance politique conditionnant l'accès de l'enfant à la santé et au bien-être.

22 avril 2026

Centre interfacultaire en droits de l'enfant (CIDE)
Salle 204

INSCRIPTIONS

Centre interfacultaire en droits de l'enfant (CIDE)
Université de Genève (Valais Campus)
Chemin de l'Institut 18 CH – 1967 Bramois
<https://www.unige.ch/cide/>



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**CENTRE INTERFACULTAIRE
EN DROITS DE L'ENFANT**

Informations

Thématique générale

La Convention des droits de l'enfant (ONU 1989) traite du droit à la santé en son article 24. L'accès à ce droit est dans les faits limité au niveau macroscopique par des facteurs politiques, économiques, sociaux et culturels. Au niveau mésoscopique, les configurations familiales médiatisent également l'accès de l'enfant à la santé, entendue dans son sens le plus large comme un état de bien-être physique et psychique. Enfin, les compétences cognitives et sociales de l'enfant lui-même conditionnent sa participation aux décisions et aux actes concernant sa propre santé.

Thématique spécifique de la journée

Les enfants sont des acteurs de leur santé et de leur bien-être. Ils font preuve d'agentivité dans leurs arrangements sociaux, notamment à travers différentes formes de relations qu'ils co-construisent activement. Ces arrangements sont conditionnés, simultanément habilités et contraints, par des facteurs structurels comme la gouvernance institutionnelle, les services sociaux, et de manière plus large le contexte politique néo-libéral. A travers les regards croisés de plusieurs intervenants, ce rendez-vous de la recherche permettra de réfléchir aux facteurs institutionnels et politiques qui médiatisent l'accès de l'enfant à sa propre santé, entendue au sens large comme un état de bien-être.

Objectif et public

Ce rendez-vous de la recherche vise à préciser la place et le rôle de l'enfant dans les nouvelles formes de relations familiales et de gouvernance politique conditionnant l'accès de l'enfant à la santé et au bien-être, à travers l'échange entre les intervenants et les membres (actuels et passés) du CIDE.

Programme

9h - 9h15

Mots de bienvenue

Karl Hanson

Professeur ordinaire, Faculté de droit, Université de Genève ;
Directeur du Centre interfacultaire en droits de l'enfant (CIDE)

Présidence

Daniel Stoecklin

Professeur associé, CIDE et Faculté des sciences de la société,
Université de Genève

9h15 - 9h45

**Medicalizing Childhood:
For Whose Well-Being?**

Marie-Christine Brault

Professeure, titulaire de la Chaire de recherche Antoine-Turmel sur
la sociologie historique de l'enfance et de la famille, Faculté des
sciences sociales, Université Laval

9h45 - 10h15

**Familles de sang, familles de coeur?
Les configurations familiales des anciens
placés au jeune âge adulte. Une étude
exploratoire**

Eric Widmer

Professeur ordinaire, Faculté des sciences de la société,
Université de Genève

10h15 – 10h30

Discussion

10h30 – 10h45

Pause

10h45 – 11h15

**Le bien-être de l'enfant, cheval de Troie du nouvel
eugénisme ?**

Jean-Hugues Décheaux

Professeur émérite, Université de Lyon

11h15 – 11h45

**Translating WellBeing: Polysemy, Legibility and the Loss of
Contextual Knowledge**

Tobia Fattore

Chargé de cours, Département des sciences de l'éducation, Université de
Fribourg

11h45 – 12h

Discussion

12h - 12h15

Synthèse et perspectives

Daniel Stoecklin

Professeur associé, CIDE et Faculté des sciences de la société, Université de
Genève

Abstracts ^{1/2}

Marie-Christine Brault is a full professor in the Department of Sociology at Université Laval (Canada). She holds the Antoine-Turmel Research Chair in the Historical Sociology of Childhood and the Family. In her research, she studies the medicalization of childhood in the Quebec context to understand its origins, its evolution, and the factors that reinforce, transform, or limit it. She is also interested in parenting culture and the medicalization of motherhood.

Medicalizing Childhood: For Whose Well-Being?

The medicalization of childhood is increasing, as shown by the presence of overdiagnosis of neurodevelopmental disorders and the associated overprescription of treatments. At the same time, parents are increasingly expected to ensure their child's well-being and the development of their full potential. Given that adults are the ones who initiate the medicalization process targeting the child, and that recourse to medicalization can be amplified by individual and structural factors, our proposal aims to identify and question the reasons for initiating the medicalization of childhood. To do so, we draw on two qualitative data sets from interviews conducted separately with teachers and with parents. Ultimately, the goal is to reflect on whose well-being medicalization most contributes to: that of the child, the adult, or society?

Eric Widmer est professeur de sociologie à l'Université de Genève. Au fil des années, il a développé une série d'études empiriques portant sur les couples, les fratries, les familles recomposées, mobiles et homoparentales, entre autres. Dans chacune d'elles, il a mis en évidence les formes changeantes d'interdépendance existant entre un grand nombre de membres de la famille, en mobilisant les méthodes d'analyse des réseaux sociaux et du parcours de vie (voir www.edwidmer.org pour plus d'informations).

Familles de sang, familles de cœur ? Les configurations familiales des anciens placés au jeune âge adulte. Une étude exploratoire

Cette contribution se penche sur les configurations familiales de jeunes adultes ayant été placés comme enfants ou adolescents. Sur la base d'une approche réseau des configurations familiales de 60 jeunes adultes, en collaboration avec la Fondation Officielle pour la Jeunesse (FOJ) du canton de Genève, la recherche a cartographié les diverses dimensions de ces réseaux, touchant tant à leurs compositions qu'à leurs structures relationnelles. En comparaison des réseaux familiaux des jeunes adultes de population générale, les résultats suggèrent des jeunes adultes réinterprétant les liens de la famille nucléaire d'origine, mais ne les excluant pas, et les compensant avec des liens familiaux 'volontaires', émergeant d'échanges avec des autrui significatifs provenant de divers cercles sociaux, y compris celui du soutien social et psychologique institutionnalisé. Les conséquences relationnelles de ces recompositions sont discutées en regard de l'approche configurationnelle des familles.

Jean-Hughes Décheaux est professeur émérite de sociologie à l'université Lumière Lyon 2, membre du Centre Max Weber (CNRS). Sociologue de la famille et de la parenté, ses recherches portent sur les nouveaux modes de procréation et la génomique procréative. Dernière publication : « Nouvelle reproduction, nouvelle parenté ? », in M. Misrahi-Abadou et B. Cyrulnik (dir.), *Nouvelles familles, nouvelles fertilités : nouvelle humanité ?*, Paris, Odile Jacob, 2024.

continué sur page suivante

Abstracts 2/2

Le bien-être de l'enfant, cheval de Troie du nouvel eugénisme ?

C'est l'enfant qui fait famille désormais, du projet procréatif au souci de son épanouissement futur. L'idée de perpétuer la lignée est marginale ; celle de la naissance comme suite logique de la mise en couple tend à le devenir. À l'origine de l'enfant il y a le fait de le désirer et de prendre les dispositions nécessaires pour qu'il soit conforme au projet qu'on a en tête.

Les théoriciens du nouvel eugénisme ont conscience de cela. Aussi se focalisent-ils sur le lien parent / enfant. « Avoir le meilleur enfant promis à la meilleure vie » est censé ne plus concerner la collectivité mais le bien-être de l'enfant et celui, spéculaire, de ses parents. L'intérêt collectif n'est toutefois pas absent : c'est en son nom qu'il conviendrait de réguler les choix anténataux des parents dès lors que leurs effets agrégés seraient négatifs pour la collectivité. Le bien-être de l'enfant n'est-il pas le cheval de Troie qui vise à rendre acceptables et indolores les visées eugénistes ?

Tobia Fattore, Dr is a Lecturer in the Department of Education, Universität Freiburg, and Honorary Associate Professor Discipline of Sociology, Macquarie University, Australia. He is currently a coordinating lead researcher on the multi-national study Children's Understandings of Well-being - Global and Local Contexts' which involves a qualitative investigation into how children experience well-being from a comparative and global perspective. He is also co-Editor-in-Chief of the journal Child Indicators Research, Board Member of Research Committee for the Sociology of Childhood (ISA) and a Board Member of the International Society for Childhood Indicators.

Translating WellBeing: Polysemy, Legibility and the Loss of Contextual Knowledge

In this presentation I examine the growing prominence of child well-being as a policy and practice concept. While research over the past decade has generated increasingly relational and childcentred understandings of well-being, these insights have been translated into policy initiatives and service interventions which function as a new form of governance. We can partly explain this by examining how well-being functions as a polysemic concept - broad enough to unite diverse stakeholders, yet too ambiguous to guide coherent practice.

Drawing upon a recent review of Australian child well-being frameworks, I argue that the polysemic nature of well-being creates system-generated complexity for organisations that is removed from the critical and contextual knowledge that characterises child-centred well-being research. I draw on Scott's notion of legibility to argue that, in response to this complexity, governments increasingly rely on standardised assessment tools to displace local, contextual and relational knowledge (metis) in favour of administratively convenient forms of epistemic knowledge. This can lead to transactional practice and outdated understandings of children's well-being.